



digital.union@sonapresse.com

**L'actu du web**

Par I.M'B.

**INSTAX SQUARE LINK :  
L'IMPRIMANTE BLUETOOTH  
POUR PHOTOS CARRÉES**

Photo: DR

**Éviter** à vos meilleurs clichés du réveillon de finir enfouis dans la mémoire de vos smartphones, c'est la vocation de la nouvelle imprimante Bluetooth Instax Square Link de Fujifilm. Et pour aller plus loin, la petite machine propose aussi des fonctions d'édition inédites à travers une application. Fujifilm complète ainsi que sa gamme d'imprimantes nomades avec l'Instax Square Link. Cette petite imprimante Bluetooth imprime des photos instantanément sur du papier au format 86 x 72 mm. La photo, elle, y remplit un espace carré de 62 x 62 mm. Disponible avec des coloris " Ash White " et " Midnight Green ", l'imprimante fonctionne sur secteur ou sur batterie (avec une autonomie de 100 tirages).

**FRANCE : PROJET DE LOI SUR  
"L'AGRIVOLTAÏSME"**

Photo: DR

**Dans** le cadre de l'examen en première lecture du projet de loi sur l'accélération de la production d'énergies renouvelables, les députés français ont adopté un article pour définir "l'agrivoltaïsme", mélange entre exploitation d'une parcelle et déploiement de panneaux solaires, montés par exemple sur des pieds, permettant la culture, voire le passage d'animaux ou de machines. Ces installations devront permettre de maintenir ou développer " durablement une production agricole ", et apporter au moins un " service " à la parcelle: " améliorer son potentiel ", l'adapter " au changement climatique ", la protéger " contre les aléas " ou " améliorer le bien-être animal ". La production agricole devrait rester " l'activité principale ", et les installations être " réversibles ". Un décret en Conseil d'État doit préciser les modalités d'application.

**LE BUZZ DE LA SEMAINE****Corruption et pauvreté : les nouvelles piques de la Banque mondiale contre le Gabon**

Photo: DR/L'Union

**La Banque mondiale n'a pas été tendre avec le Gabon.**Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

**L**A Banque mondiale a récemment indiqué que le Cameroun et le Gabon avaient en commun un corridor (de Kye-Ossi à Libreville) sur lequel les transporteurs de marchandises devaient se coltiner 44 postes de contrôle et dépenser en parafiscalité, d'aucuns diront pots-de-vin, en moyenne 1,5 million de FCFA par voyage.

"Dans une enquête réalisée par l'institution de Bretton Woods dans le cadre de la conjoncture

économique rendue publique le 9 décembre dernier au Gabon, la Banque mondiale a dévoilé que 24 % des commerçants disent être soumis à des frais discrétionnaires dans les postes de contrôle tout au long du corridor commercial", écrivait le 12 décembre passé icigabon.com. En exposant cette situation, "la Banque mondiale veut réduire le nombre de postes de contrôle", croit savoir vox populi 241. Une idée partagée par Gabon Média Time. D'autres se demandent comment les transporteurs font pour tenir le coup. "Payer 1,5 million pour un tour de

transport d'une marchandise, c'est absurde. Pour avoir quel gain à la fin?", s'interroge André I.G.B.

Après avoir asséné un premier coup avec la corruption sur la route (une idée à laquelle sont habitués les Gabonais), la BM a dégainé un nouveau dossier sur la pauvreté de la population. "Le taux de pauvreté s'aggrave selon la Banque mondiale", s'inquiète Stigmabase. Pour Directinfos, ce taux de pauvreté élevé, en dépit d'un PIB par habitant estimé à 8 859 \$ en 2022 (soit plus de 4 millions de francs CFA), a plusieurs raisons. "Ledit rapport

indique que le taux de pauvreté au Gabon est estimé à 33,9 %. Il est le résultat de la persistance de nombreuses inefficacités bureaucratiques, d'un modèle économique peu diversifié et trop dépendant du pétrole, et de l'insuffisance en capital physique et humain".

Il n'en fallait pas plus pour énerver Achille D. "À la Banque Mondiale, ils doivent fumer le mbanga. Koh, le PIB/hab au Gabon serait de 8 852 dollars américains. L'argent là est où?" Une question que se posent forcément de nombreuses personnes.

**Humeurs****RIRE ET SOURIRE AUTOUR DES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE**Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

**L**A mise en circulation, le 15 décembre 2022, des nouveaux billets de banque, série "BEAC type 2020", n'a pas laissé indifférents les internautes. Bien au contraire, ces derniers ont abordé l'évènement avec beaucoup d'humour.

D'abord, il y a cette envie de palper ces nouveaux billets qui fait écrire à Edgard Nziengui Doukaga, en commentaire à une publication sur Facebook d'Arsène Philippe sur les nouveaux billets de banque: " On peut trouver

les billets là où? ". Comme pour dire à qui le privilège de les toucher avant. " Edgard Nziengui Doukaga, je crois que la BEAC a alimenté les banques. Je vais passer par une agence UGB pour prendre juste tous les spécimens de ces billets", ironise Arsène Philippe Owono. Et Larisca Laure Mamengui d'ajouter une couche d'humour: " Nos salaires vont certainement sortir avec ces billets dans les robots " (entendez Guichets automatiques de banque).

Yves Armand Emame lance plutôt une pique à ceux qui thésaurisent l'argent. " Nous qui avons les



Photo: DR

cantines sous le lit, on a jusqu'à quelle date pour changer les vieux billets? ". Gaël Tchoumo estime pour sa part que " c'est maintenant que les faux billets vont prendre le dehors grave ". Et François Essono Obiang de dire la même chose, avec d'autres

mots: " Les blanchisseries vont tourner à plein régime ", pour parler du blanchiment d'anciens billets. Dans cette lignée de publications à faire sourire, il y a des questionnements et des mécontents. Nul doute qu'un effort de communication de la part de la BEAC est nécessaire: " Pourquoi il y a de l'arabe dessus? ". D'autres internautes comme Marcus Garvey Montgomery voient en ces billets dits proches de l'euro de quoi raviver la rhétorique de la colonisation monétaire de la Cémac par la France: "L'esclavage monétaire se poursuit encore pour 50 ans".